

L'ANTIDOTE

Numéro dix-sept

juin 2018

les déchets
nucléaires, c'est
l'affaire de TOUS !!!



Il est temps d'AGIR !!

Rejoignez le réseau Sortir Du Nucléaire Berry Giennois Puisaye ou le comité de soutien de Bure :

<https://sdn-berry-puisaye.webnode.fr>

ou : soutienbure18@riseup.net

konaba@pm.me

« L'Antidote est une substance pouvant guérir une personne d'un poison ou d'une maladie en le ou la neutralisant. »

L'Antidote : votre remède à la désinformation !

Rejoignez l'antidote et participez à sa rédaction ou/et à sa diffusion

NB : contre un don de 10 euros, vous pouvez recevoir chez vous pendant un an les numéros de l'antidote

Parlons de 1968 et de 2018

Un demi-siècle après, les printemps « chauds » se succèdent et pourtant rien de commun ne lie ces événements. Le moment de 68 a incontestablement ouvert la voie de mutations profondes et imprévues : un monde de jeunes avec ses codes propres est désormais autorisé à s'exprimer et l'autorité des anciens est mise à mal. Cette irruption aux allures de fêtes et d'optimismes s'est exprimée par une libération de la parole et la renaissance d'idéologies généreuses et collectives, avec beaucoup de créativité et d'envies de changements de modes de vie. Une nouvelle génération se met en place, bousculant les équilibres issus de la seconde guerre mondiale, de la reconstruction et de la décolonisation. C'est un nouveau monde, un nouveau paradigme, qui a enflammé toute une société !

Mais déjà, 1973 opère des mutations profondes : crise du pétrole, montée du chômage, alertes environnementales et sociales sur l'avenir de la planète, délitement du monde politique... La découverte de la mondialisation active les concurrences économiques entre les pays et les élans humanitaires. La recherche d'une démocratie vivante et concrète secoue les traditions et les règles imposées jusque là. Pour l'avoir vécu, notre société dérive vers un individualisme libertaire qui favorise un marché exacerbé par le profit immédiat et le fric-roi. Tant pis pour les plus faibles dont le nombre grossi chaque jour. La « communication » dominante alimente le système capitaliste qui sait parfaitement s'adapter au goût des plus riches.

Après avoir fêté le bicentenaire de la révolution et l'an 2000, nous voilà en 2018 ! On assiste souvent à un conflit des nostalgies dans la manière d'envisager de vivre, plutôt que de se réjouir de connaître la vie !

La génération de 68 a malheureusement tenté, de manière générale, de garder les clés du pouvoir né des élections, et de renoncer aux promesses d'une « autre

vie », souvent au prix de virages idéologiques surprenants et d'incohérences à répétition ! Il n'est à voir comment la polarisation extrême sur le court terme, l'élasticité de la notion de l'éthique, et la part prépondérante prise par les justifications d'ordre techniques, ont obscurci les prises de conscience des problèmes majeurs de notre temps.

Le temps n'est-il pas venu de reprendre le goût de créer un ordre adapté à l'humain ? Les défis à relever sont immenses et méritent d'être examinés sur le long terme, au bénéfice des générations à venir. L'exemple de la promotion de l'énergie nucléaire (l'énergie du futur nous a-t-on dit!) alors que ses déchets vont « cancériser » jusqu'à nos arrières-arrières petits-enfants! est patent de l'échec des gens qui se réclament de 68 et de 2018 !

Réveiller les slogans de 68 et raviver les rancœurs comme le fait la génération « macron » ne sert à rien, si ce n'est que de nous condamner à n'être que des jouets du capitalisme mondialisé et de la haute technocratie, adepte sans condition du règne absolu de la finance internationale déréglée, au bénéfice des puissants du moment !

La question est de savoir comment vivre sans guerres, sans migrants qui nous dérangent, sans pauvres qui crèvent de faim, sans solidarités, sans équité, sans sécurité, sans flots d'images et de paroles inutiles, sans avenir à mesure de la nécessaire amitié fraternelle quoi !

Au-delà des souvenirs et des analyses de 68, donnons-nous les moyens de vivre dignement notre finalité de femme de d'homme libres et égaux ; dans nos territoires, dans nos quartiers, en développant l'entraide et la coopération au sein d'instances alternatives et indépendantes, des zones d'autonomie démocratiques, des espaces de créativité et de liberté, des coordinations d'unités de vie autogérées, des communs partagés. Cela ne doit pas se limiter à une espérance, mais à un vrai chemin d'avenir dans une construction d'insoumissions répétées.

Les luttes perdues sont celles que l'on a refusé ou hésité à mener.

L'ANTIDOTE - Café Associatif Militant à Bourges



Pour le moment ce n'est qu'un projet, un rêve **mais grâce à vous cela peut devenir une réalité !**

L'antidote ce sera quoi ?

Un café associatif pour tout simplement se rencontrer, et retrouver le goût **d'agir et de penser ensemble**, nous y partagerons nos idées, nos espoirs, nos envies.

Parce que les temps sont durs, parce que nous ne nous satisfaisons pas, ou plus, ou pas seulement, des formes actuelles d'organisation de la société (partis, syndicats...), parce que nos vies ont besoin de sens, et de terrains sur lesquels les expériences, les volontés, les initiatives puissent s'échanger et s'enrichir mutuellement, nous avons imaginé l'antidote.

Grâce à vous, le rêve peut devenir une réalité !

Faites un don sur helloasso : <https://www.helloasso.com/associations/ki-6-col/collectes/cafe-associatif-l-antidote>

En savoir plus : <https://www.ki6col.com/cafe-associatif/>

Guerre et Paix

Tous les deux ans, première semaine de juin, se tient à Paris-Villepinte le salon international de l'armement. Tout ce que le monde compte de chefs d'états se retrouve pour faire son marché. Dans ces temps troublés, les fabricants d'armes se frottent les mains dans l'attente de contrats juteux.

Ne doit-on pas réfléchir aujourd'hui à placer la priorité au financement de la paix plutôt qu'à la guerre ? Quelle guerre d'ailleurs, pour quelle finalité puisqu'en fin de compte chaque conflit se termine par la paix. Sautons les étapes et passons directement à ce rêve que font tous les peuples du monde : vivre en paix.

D'un côté les militaires ont les moyens les plus sophistiqués pour se protéger des armes toujours plus puissantes, de l'autre, les populations civiles prennent de plein fouet les vagues meurtrières des engins de mort vendus à des chefs d'état sans scrupules.

N'y-a-t-il pas une énorme hypocrisie à entendre nos chefs d'état occidentaux parler de paix alors qu'ils réalisent d'énormes profits sur le dos des plus démunis ? L'occident n'a-t-il pas semé le chaos en Irak, en Afghanistan, en Libye et ailleurs avec des prétextes fallacieux de démocratie et de libération des populations ? Escroquerie hypocrite que d'annoncer porter secours à un peuple opprimé pendant que, ouvertement, on déroule le tapis rouge à son dictateur.



Dans les conflits on comptabilise toujours les militaires morts au combat et on leur rend hommage mais on passe sous silence les hommes, femmes et enfants victimes du jeu des puissants.

“Si vis pacem, para bellum” Si tu veux la paix, prépare la guerre. Et si nous inversion la formule : si tu veux la paix bannis la guerre, détruis les armes, oppose-toi aux tueurs qui ont du sang sur les mains.

Le journal local profitera sans aucun doute du salon Eurosatory de Villepinte pour vanter la qualité et l'efficacité des armes fabriquées à Bourges. En dehors du fait que cette industrie fait la richesse de la ville, n'y a-t-il pas un seul homme de paix et de bonne volonté qui, sur sa chaîne de fabrication, prenne le temps d'imaginer, ne serait-ce qu'un instant, le visage explosé d'un enfant par sa production ? A chacun d'entre nous de réfléchir à tout cela pour infléchir, combattre tous les projets mortifères des va-t-en-guerre.

L'arnaque Parcoursup

Le « scandale » du tirage au sort dans le système précédent (APB) avait fait scandale. Aujourd'hui avec Parcoursup, c'est un système encore plus pernicieux qui a été mis au point par le gouvernement Macron.

Le système a d'abord été construit de façon à soi-disant responsabiliser le choix de chaque élève, mais surtout en lui enlevant la hiérarchisation des vœux. Ensuite en plus d'un CV ridicule à ce niveau, fût inventé la fameuse lettre de motivation. Exigence absurde que celle de demander à des jeunes de 17-18 ans de formuler des motivations sur des disciplines qu'ils ne connaissent guère et dont ils n'ont parfois qu'une idée approximative. Le droit, la psychologie, la sociologie... sont des matières peu ou pas enseignées au lycée.

De toute façon, ces lettres ne sont souvent pas lues. En effet, 800000 étudiants, ayant fait 10 choix chacun, imaginez le travail que cela représente pour des universitaires déjà débordés. Ce sont donc les résultats (notes de terminale et de 1^{ère}), constitués de notes non unifiées, variables selon les lycées, qui sont transformés en critères de sélection. Pour les **lycées défavorisés**, c'est parfois moins d'un élève sur cinq qui a eu au moins une réponse positive au premier tour de Parcoursup ! Dans des filières ne pouvant retenir qu'environ 10 % des

candidatures, le choix du « classement » qui est demandé aux universités, aboutit à tout mettre en chiffres à l'aide d'algorithmes spéciaux. Pour les ex aequo, il faut descendre jusqu'au 3^e chiffre après la virgule ! Ce système trompeur est aussi injuste que le tirage au sort.

Il y a bien une philosophie derrière Parcoursup, celle de la concurrence généralisée, entre les élèves d'abord, entre les établissements ensuite, au moyen d'une sélection qui ne dit pas son nom. Le dispositif conduit ainsi à un classement des universités en fonction non de leur capacité à faire réussir des étudiants mais du public qu'elles seront en mesure de recruter. Il est tellement facile de faire réussir des étudiants qui ont déjà réussi.

Jusqu'alors, l'Université, malgré des moyens toujours diminués par nos gouvernements successifs de droite comme de gauche, et un taux d'échec important à la fin de la première année, permettait à des étudiants, de découvrir, même avec une scolarité chaotique, une vocation, un intérêt avec un diplôme à la fin. Jusqu'alors, le bac permettait d'arriver « les compteurs à zéro » pour un nouvel enseignement sans qu'il y ait de hiérarchies trop marquées entre les facultés.

Maintenant, Parcoursup est entre autre, une machine à tri social visant à exclure toujours plus les enfants des familles populaires en les privant de la possibilité d'accéder à des études supérieures.

l'agenda

Vendredi 15 juin - ALTERNATIBA
- 17-23h : alternatibabourges2018.
webnode.fr

**Samedi 16 juin - Journée contre la
poubelle nucléaire à Bar-Le-Duc**
- 16juin2018.info

**18 et 19 juin - Marche des
Cobayes à Belleville-sur-Loire -**
marchedescobayes.org

**7 et 8 juillet - WE Notre Dame Des
Landes -** zad.nadir.org

**Lundi 6 au dimanche 12
août - Camp d'été International
Antinucléaire -** camp2018@nuclear-
heritage.net

**Dimanche 9 septembre - Fête
des associations de Bourges.**
Retrouvez-nous sur notre stand...

Consulter le programme
sur notre site
<http://www.ki6col.com/>

À Bourges, on peut
mourir d'une crise
cardiaque à 700 m de
l'hosto, en attendant le
SMUR de Vierzon...

on ne vous dit pas tout ...

brèves de luttes - C'est grave Docteur ?

Tout le monde s'accorde à dénoncer le manque de médecins. C'était d'ailleurs l'une des principales doléances de la marche blanche pour défendre l'hôpital public organisée à Bourges. Mais l'état catastrophique des hôpitaux ne peut se résumer aux problématiques des déserts médicaux. Depuis plusieurs années les plans de réorganisations et d'austérité se succèdent dans un but bien précis, ouvrir au privé le juteux marché de la santé dont tout le monde dépend tout au long de sa vie.



Les effets pervers de cette politique sont plus que jamais d'actualité, le département du Cher n'y échappe pas, bien au contraire. Les conditions de travail se détériorent, les exigences budgétaires entraînent une souffrance des agents inégalée et les tensions avec les directions atteignent des niveaux inquiétants. Pire, le management répressif dans le seul but d'obtenir obéissance et résultats aboutit à des situations extrêmes : perte de sens dans les missions, épuisement professionnel, démotivation, dépression, tensions entre usagers et professionnels, dysfonctionnements assumés par les directions pour ne pas perdre la face vis-à-vis des tutelles, départs de professionnels dont des médecins, si rares selon nos directions... Et tout cela dans un huis clos bien maîtrisé par un soit disant devoir de réserve ! Cette déroute ne peut pas ne pas être orchestrée. Le système devient pathologique et la maltraitance institutionnelle.

De ces choix politiques, chaque responsable, directions d'hôpitaux, ARS, ministère, niera toute implication préférant se morfondre dans la victimisation d'une situation qu'ils subirait chacun à leur niveau. Pourtant le diagnostic est limpide, les injonctions autoritaires et idéologiques de l'institution envers les personnels aggravent dangereusement de jour en jour l'accès et la pérennité de notre système de soins.

Actuellement, le Centre Hospitalier de Vierzon démarre une grève illimitée...

Malgré un tableau si noir il n'est pas trop tard, **luttons ensemble, résistons !**

Conseil de lecture

Un été avec Homère - Sylvain Tesson - Ed. Équateur-France Inter - 14,50 €

L'Illiade et l'Odyssée sont restés pour moi, des ouvrages de l'Antiquité Grecque, écrits par Homère, qu'il convient de citer au détour d'une discussion académique, sans trop savoir de quoi il est question ... Je savais tout juste que l'Illiade est le récit de la guerre de Troie ; quant à l'Odyssée, c'était resté un mystère... Jusqu'à ce que je découvre l'ouvrage de Sylvain Tesson !

J'ai lu ce petit bouquin avec un grand intérêt et un certain plaisir, en ayant l'impression d'avoir lu en entier le poème de l'Illiade et celui de l'Odyssée ! Sans effort ! J'ai découvert des écrits épiques, qui évoquent la condition humaine de très belle manière. Ces poèmes « homériques » qui datent de 2500 ans m'ont parlé de l'homme d'aujourd'hui, toujours le même, à la fois sublime et misérable, tendre et cruel, guerrier et disciple de la paix ... « casqué sur la plaine de Troie ou en train d'attendre l'autobus sur la ligne du 21^{ème} siècle » nous dit Sylvain Tesson.

C'est un « petit » écrit qui ouvre de belle manière notre esprit sur les partitions de notre vie qui se déroule sur la terre. Et c'est déjà beaucoup.

média libre, local et à prix libre à parution mensuelle.

*ont participé à ce numéro : Martial, Marie, Jacques, Loïc, Olivier, Daniel
l'antidote est disponible dans certains points de vente, lieux militants, sur le
marché, ...*

courriel : antidote@ki6col.com - www.ki6col.com

l'antidote

INPS - ne pas jeter sur la voie publique